N° du film: 168968 Version: 2 2002-07-25 Entente/contrat:

## Sur mes lèvres

**GENRE**: Film noir

**RÉSUMÉ:** 

Carla, une jeune employée de bureau dans une agence de construction immobilière, souffre de surdité avancée. Pas très jolie, elle est très timide et chacun l'ignore ou l'exploite. Pour l'aider dans son travail, on lui adjoint un jeune stagiaire, Paul Angeli, un repris de justice tout frais sorti de prison, en période de probation. Comme il n'est pas très doué, Carla lui montre tout ce qu'il y a à faire. Une complicité muette naît entre les deux. Bientôt, Paul aide Carla à se venger d'un collègue ambitieux qui lui volait ses dossiers ou à forcer la main de quelques clients malhonnêtes et récalcitrants. Mais las de la vie de bureau, Paul décide de partir et de prendre un travail de barman dans une boîte. Carla qui, seule le soir chez elle, fantasme devant son miroir et rêve de Paul, est profondément déçue. Puis un jour, Paul revient. Il veut utiliser son talent à lire sur les lèvres pour découvrir à quel trafic se livre son patron, un gangster. Elle est trop heureuse de se retrouver perchée, plusieurs nuits durant, sur un toit voisin, à épier les conversations des truands avec des jumelles. Le couple apprend ainsi quand arrivera un paquet d'argent. Paul s'introduit donc dans l'appartement et dérobe l'argent. Mais Carla, de son repaire, aperçoit les gangsters surprendre Paul. Ce dernier se débrouille pour lui signifier à distance ce qu'il attend d'elle...

## **MOTIFS**:

Au départ, le film se propose de faire le portrait de quelques personnages mal assortis, Carla, Paul, l'agent de probation, qui tous, à des degrés divers, ont été blessés par la vie et ont quelque chose à cacher. Après cette première partie où les êtres s'apprivoisent et deviennent complices, le film bascule. De comédie sentimentale improbable, il tombe dans le genre gangsters ou mieux, film noir. Car le drame ne tarde pas à pointer, et les rôles traditionnels des personnages sont inversés. Carla devient bien vite le moteur de l'action et révèle sa vraie nature sournoise. Au-delà finalement de ce qui s'avère être la représentation de petits dévoyés paumés et tragiques, on note la présence de plusieurs scènes violentes (un passage à tabac particulièrement musclé ainsi que le règlement de comptes sanglant entre les truands) qui, selon le jury, demande un début de maturité de la part du spectateur.

**CLASSEMENT**: 13 ans et plus **INDICATION (S)**: Violence

16 septembre 2002

François Vallerand Président du jury d'examen